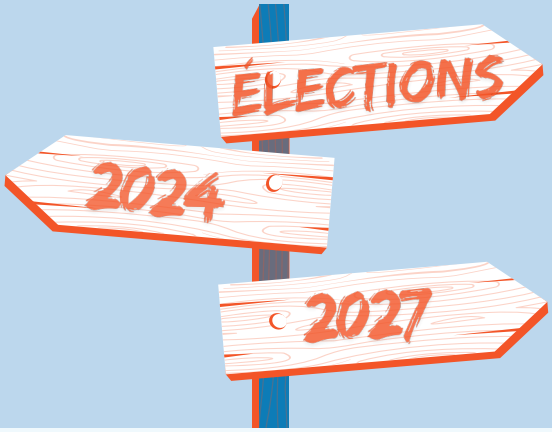
Mener la bataille dans les territoires contre l'influence des idées d'extrême droite : former et mobiliser les militant·es en vue des municipales 2026



Contexte

Une problématique centrale est celle du vote d'extrême droite dans les zones rurales, et d'une absence relative d'un tissu militant structuré. En référence aux travaux éclairants de Benoît Coquard et Félicien Faury, ces sociologues nous expliquent que les idées d'extrême droite sont majoritaires par capillarité parce qu'aucun autre narratif n'existe, et que peu de personnalités politiques progressistes sont visibles sur le terrain.

Depuis la campagne express des législatives de juin 2024, des personnes isolées tentent des initiatives locales en petits collectifs militants pour contrer la montée des idées d'extrême droite (entre autres). Ces personnes ne sont pas membres d'organisations spécifiques, ou, si elles appartiennent à une organisation, ne le font pas à ce titre. Ce sont tant des personnes expérimentées ayant milité dans des réseaux de lutte locale, de solidarité ou des campagnes électorales, que des "*personnes qui veulent s'y mettre*", effrayées par la percée électorale des partis d'extrême droite.

Elles expriment le besoin de participer à un réseau d'entraide plus large et d'avoir des retours d'expériences d'autres initiatives associatives et syndicales, ainsi que du soutien (ressources financières, intellectuelles et matérielles) pour oser se lancer dans de nouvelles actions et tenir dans la durée.

Enfin, nombreuses sont les organisations qui envisagent ou aimeraient pouvoir impliquer leurs adhérent·es dans des actions locales, et identifient un besoin de formation de leurs membres.

Pour toutes et tous, les élections municipales de mai 2026 sont la prochaine échéance à préparer le plus tôt possible au cours de l'année 2025.

Cette note et ses annexes visent d'une part à tirer le bilan des actions menées durant la campagne électorale des législatives anticipées de juin 2024, ainsi que des besoins apparus depuis. D'autre part, elle pose quelques pistes d'actions dans un objectif collectif de faire reculer les idées d'extrême droite en France. Ces réflexions sont issues du travail collectif d'une quarantaine de personnes, responsables, militant·es et salarié·es associatifs et syndicaux, répondant à une invitation de VoxPublic.

VoxPublic
RENFORCER LE POUVOIR CITOYEN

1. Focus sur les municipales de 2026

Objectif : « *Les municipales de 2026 sont un temps fort à ne pas louper pour les associations* » confirment les participant·es du groupe.

RECOMMANDATIONS

- Il apparaît nécessaire de préparer et largement diffuser **un travail d'analyse** précis de ce qui a été fait dans les **municipalités déjà tenues par le RN**.

- Face au **manque de programme du RN**, une stratégie : "*débusquer ; reformuler ; montrer qui seront les victimes*".

- **Il est important de se focaliser sur les « *petites villes rurales* » mais aussi sur les « *villes moyennes* »** (entre 10,000 et 100,000 habitant·es) qui sont une cible annoncée du RN. (Nota bene : le terme « *ville moyenne* » est considéré comme péjoratif, renvoyant l'image de supériorité des « *élites de grandes villes*» contre les « *habitants moyens* »…).

- **Le travail autour de l'identité de chaque territoire est primordial**, il y a besoin d'identifier ce qui permet de créer du lien et du dialogue, car cela permet aussi de bien analyser les causes des colères profondes.

- Il y a une bataille à mener contre l'extrême droite, mais il s'agit aussi d'aller **rétablir le lien avec les électeur·rices et de rompre l'isolement grandissant de certain·es** (travail d'appel à voter, réinscription sur les listes, reconstruction liens sociaux par le travail des associations de solidarité).

- Il est nécessaire d'**identifier les bons « émetteurs·trices » sur un territoire** donné pour véhiculer les messages (« *on croit toujours plus une personne du coin, qui connaît la ville, le département ou la région* »).

- Le travail fait pendant les législatives par les journalistes, et des militant·es, a permis de démontrer que les candidat·es du RN n'étaient pas qualifié·es, ni plus intègres, et cela a bien fonctionné. Il faut le répliquer pour les élections à venir, territoire par territoire, en **identifiant rapidement les candidat·es RN, leurs antécédents pro et aussi en fouillant leurs réseaux sociaux** (« *avant les services com' du RN qui sont chargés de faire le ménage* ») pour retrouver et enregistrer (capture d'écran) des propos haineux de ces personnes.

- Il y a un besoin d'**outiller les associations locales, notamment avec des *media-trainings***, et des « *argumentaires pour démonter les idées du RN* ».

- Besoin de s'assurer que dans les villes déjà tenues par le RN ou qui pourraient basculer, il existe **des espaces sécurisés pour les associations et militant·es** pour se rassembler et préparer la lutte.

2. Mobilisation des membres/adhérent·es via les groupes locaux

Objectif : mobiliser les membres de son organisation pour les engager localement dans la lutte contre les idées d'extrême droite.

RECOMMANDATIONS

- Pour initier une mobilisation des adhérent·es, il y aurait besoin que **les organisations formulent clairement leur positionnement,** le diffusent et l'expliquent à leurs membres.

- « *Les associations mobilisent plus facilement leurs membres en adaptant les critiques contre l'extrême-droite à leur objet pour ne pas apparaître en décalage* » rapporte une responsable associative. Il s'agirait donc d'**insister sur les valeurs de l'association ou du syndicat** et en quoi celles-ci sont contraires aux idées d'extrême droite.

- L'implication dans des dynamiques territoriales peut notamment se faire **en tolérant, ou encourageant, que des membres de son organisation rejoignent à titre personnel des collectifs locaux**, et permettre aussi à ces personnes d'informer réciproquement les adhérent·es sur les activités de ces collectifs.

- Une grande association de solidarité a eu connaissance de bénévoles qui n'étaient pas d'accord avec l'orientation « *contre l'extrême droite* » qu'avait exprimée l'organisation dans les médias (tribunes) pendant la campagne. Ses responsables nationaux ont alors rédigé et diffusé une note interne à l'attention des responsables de groupes locaux expliquant que « *la position de l'association est et restera contre l'extrême droite* », même si « *cela peut entraîner le départ de certain·es bénévoles* ».

- Une autre association souligne que ce positionnement ouvertement contre les idées d'extrême droite a fait venir, ou revenir, d'ancien·es adhérent·es.

3. Former les militant·es pour faire reculer les idées d'extrême droite et promouvoir nos alternatives

3.1 Mobiliser et former, un exemple syndical

L'association Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes (VISA) propose aux syndicalistes des formations unitaires, organisées dans 70 départements, en interprofessionnel et sur deux jours. Quelques détails sur ces formations :

- **L'objectif est de doter les participant·es de différents outils pour faire face aux attaques de l'extrême droite et à la libération de la parole raciste, homophobe, sexiste, etc. dans le monde du travail.**

- **La 1ère journée est dédiée à définir ensemble ce qu'est l'extrême droite.** L'équipe utilise des outils d'éducation populaire, comme le photo-langage. Il s'agit aussi de partir de situations vécues, notamment au travail et des réalités locales (ancrage local des groupuscules, des partis, identifier des leaders…).

- **La deuxième journée aborde les actions syndicales, offrant aux participant·es davantage d'outils juridiques**, notamment la connaissance de la loi sur les discriminations et en lien avec le code du travail. Un travail est fait sur la réappropriation des mots et des concepts de l'extrême droite (« *grand remplacement* », etc) pour apprendre à y répondre.

- La formation se conclut par un temps pour **rappeler les valeurs et propositions fortes des organisations syndicales** pour la société, et en opposition aux propositions du RN et de l'extrême droite.

Secrets de fabrication

- Faire des formations locales, en présentiel, pour favoriser l'échange et la participation en utilisant des outils d'éducation populaire.
- Sectoriser pour réunir des professionnel·les/militant·es avec les mêmes problématiques.
- Suite aux formations, chercher à recruter de nouveaux formateurs·rices et leur proposer une « *formation de formateurs·rices* ».

3.2 « *Amener le sujet en douceur pour éviter les clivages* »

Objectif : initier une discussion collective dans son organisation pour aborder les idées d'extrême droite et les menaces que celles-ci font peser sur le milieu associatif et syndical.

RECOMMANDATIONS

- *« Lorsqu'il s'agit d'aborder la question de l'extrême droite, il apparaît que certain·es votant·es pour le Rassemblement national ne s'identifient pas nécessairement comme étant d'extrême-droite. Cela peut être le cas de membres de nos organisations »* indique une responsable associative.

- Il y a donc **un enjeu à comprendre comment ne pas braquer** ces personnes et réussir à engager une discussion constructive avec elles. Les participant·es insistent sur un « *besoin d'amener le sujet en douceur* » sinon « *on perd les gens* ». Il est crucial de créer des récits et d'**assurer une pédagogie appropriée**, mais comment s'y prendre ?

- **Cela requiert beaucoup d'humilité**. Il existe de nombreux ressorts psychologiques du vote RN, l'un d'eux étant le « *rejet des élites intellectuelles* ». Comme la plupart de nos organisations sont urbaines et composées de personnes plus diplômées, une distance peut se créer à cause de notre posture de « *sachant* » et de « *notre manière d'aborder les sujets en donneur·ses de leçons* » prévient un responsable d'une ONG. Il est nécessaire d'avoir conscience de cela et d'éviter ces postures.

- Dans toutes les formations internes, « *adopter une posture d'humilité, c'est aussi rester concret, partir des ressentis, des vécus de chacun·e* ».

Secret de fabrication

Il est aussi possible d'introduire la « conscientisation de l'extrême droite » dans d'autres espaces dont ce n'est pas l'objet premier. Une autre possibilité est d'inviter des personnes ayant subi l'extrême droite dans leur pays à témoigner, sans que cela ne soit le sujet principal de l'événement.

Encart : Écologie et extrême droite : ouvrir le dialogue et prévenir les dérives complotistes

Deux questions se posent : comment déconstruire les discours de l'extrême droite sur l'« écologie punitive » et comment ouvrir le dialogue avec des personnes qui se sentent exclues/ciblées par l'écologie politique ?

L'un des défis consiste à adapter le discours pour convaincre, tout en le rendant acceptable. Pour cela, il y aurait besoin selon des participants de « *moins cibler les pratiques individuelles* » et d'éviter les injonctions dans ce qui relève de l'espace privé (« *Ne taille pas ta haie* ») qui peuvent être vécues comme des atteintes à la liberté individuelle.

Par ailleurs, il peut aussi exister une perméabilité de certains milieux écologistes avec les sphères complotistes, notamment antivax, qui sont autant de portes d'entrée vers la fachosphère.

Dans la galaxie de l'extrême droite, il existe des groupuscules, notamment « survivalistes », qui pratiquent et encouragent la permaculture (Alain Soral en fait la promotion), ou la randonnée en arme, et qui alimentent un confusionnisme intellectuel pour dissimuler leur antisémitisme et leur xénophobie.

Des organisations écologistes, comme le Mouvement Colibris en particulier, ont fait la démarche de prendre à bras-le-corps ces questions et d'écarter des membres au profil problématique, tout en affirmant l'incompatibilité des valeurs humanistes et écologistes de l'association, et de son fondateur Pierre Rabhi, avec les idées d'extrême droite.

Il y a besoin d'éducation et de ressources informatives, vers les adhérent·es des associations et vers le public écologiste, sur les liens qui unissent complosphère et fachosphère, ainsi que sur leur mécanisme d'embrigadement et de manipulation des opinions.

4. Quels outils pour se former ?

- La **co-construction des outils** est un moyen pour sensibiliser et agir en même temps.

- Un outil qui pourrait paraître inhabituel mais potentiellement utile est le ***« violentomètre »***. Initialement co-construit pour les violences sexuelles et sexistes, cet outil pourrait être adapté pour traiter de l'extrême droite et de ses idées. « *La co-construction de cet outil lors d'ateliers a permis de libérer la parole et a participé d'une prise de conscience collective pour établir des lignes rouges (« qu'est-ce qui est ok ou pas ? »)* » souligne une militante.

- **Exemple :** contre les mouvements anti-choix et anti-genre, un livret est en préparation au sein du Planning familial pour aider à riposter face à leurs arguments, avec une analyse collective pour les décrypter, et les arguments pour répondre sous forme de « *questions/réponses* » ou Foire aux questions.

Apprendre en s'amusant

Objectif : contrer l'effet de sidération et renforcer la capacité de réponse rapide face aux outrances et à la banalisation des discours décomplexés d'extrême droite, notamment dans la sphère professionnelle ou plus personnelle.

Jouer : Le « *tacofaf* » est un jeu pour s'amuser, s'entraîner à avoir de la répartie et s'inspirer collectivement. Les participant·es partagent sur des bouts de papier des propos d'extrême droite qu'iels ont entendus, quelqu'un les lit et il faut y répondre le plus rapidement possible. Ensuite, ces propos sont discutés pour s'entraîner à y répondre.

Du bon usage des formations en ligne, sécurité et logiciels libres

Objectif : Assurer techniquement la sécurité des participant·es lors de webinaires ?
Recommandation : Des solutions existent, comme les hébergeurs militants Globenet, Big Blue Button, Octopus, ou encore l'utilisation de serveurs portables, qui permettent d'organiser des formations en toute discrétion.

Objectif : Maintenir une animation participative
Recommandation : Une grande association féministe utilise fréquemment des webinaires car elle est présente partout en France. L'organisation adapte ses méthodes d'éducation populaire, notamment en privilégiant une alternance entre ateliers en petits groupes et plénières sur une même session de visioconférence.

Bonne pratique : Lors des webinaires et formations en ligne, des listes d'inscription sont tenues afin de contrôler les accès. Le lien de connexion à la visio n'est envoyé qu'aux participant·es validé·es.

Une salle d'attente est mise en place pour contrôler l'accès à la réunion, et seules les personnes inscrites et identifiées (prénom/pseudo + orga) peuvent accéder. Une boîte de dialogue permet de contacter les personnes mal identifiées pour leur demander de confirmer leur identité.

VoxPublic

RENFORCER LE POUVOIR CITOYEN

contact@voxpublic.org

www.voxpublic.org

Janvier 2025